

Il faut souligner que l'investissement de capitaux et le progrès technologique se complètent de façon positive. Autrement dit, la demande d'investissement dépend, en partie, de la possibilité d'utiliser une nouvelle technologie. En outre, la production de savoir commercialisable a des retombées bénéfiques. La demande de commercialisation des nouvelles connaissances entraîne, à son tour, des investissements supplémentaires. Au centre de tout ce processus figure le rôle des idées nouvelles et des travailleurs possédant le «savoir» qui trouvent de nouvelles conceptions et de nouvelles façons de produire de nouvelles marchandises répondant aux besoins des consommateurs. L'investissement dans les ordinateurs, dans les machines, dans les outils et autres choses du même genre est sans doute nécessaire, mais il ne suffit pas. Un nouveau logiciel n'est utile que si un travailleur possédant le savoir requis peut s'en servir pour résoudre les problèmes d'un client. Les nouvelles exigences des clients nécessitent de nouveaux investissements qui deviennent rentables grâce à une main-d'oeuvre bien instruite. Les résultats que cela donne au Japon sont non seulement la Lexus, l'Acura, l'Infinity ou la machine à faire du pain, mais également une foule d'autres produits.

Le but politique global à poursuivre doit être la croissance de la productivité canadienne. La présente analyse permet de constater que les sources de croissance de la productivité de chaque pays sont l'innovation, l'absorption rapide de la technologie étrangère et l'investissement. En conséquence, le Canada doit centrer ses efforts sur trois domaines qui sont : a) la nouvelle technologie, b) une main-d'oeuvre suffisamment instruite et formée, et c) de nouveaux investissements dans ces domaines.

Pour les économies de taille moyenne comme le Canada, il est plus important d'avoir accès à la R&D et à la nouvelle technologie, quelle que soit son origine, que de dépenser les ressources limitées des contribuables pour cibler des industries qui produiront cette technologie au Canada. Dans ce but, il est essentiel a) d'augmenter l'investissement national et b) d'attirer l'investissement étranger.

Pour le Canada, la transmission internationale du savoir-faire technologique et ses retombées revêtent une importance cruciale. Les retombées technologiques peuvent se matérialiser même si les endroits où l'invention a lieu, où le nouveau produit est fabriqué et où ce nouveau produit est utilisé sont séparés par des milliers de milles de distance⁹⁵. La

⁹⁵ Quel est le véhicule des retombées technologiques - la proximité géographique et la distance (le temps de déplacement) entre l'usine qui fournit le produit et celle qui l'utilise? Certains ont parlé d'effets d'agglomération, avec des grappes d'industries connexes produisant des retombées appréciables grâce à la proximité géographique. D'autres ont avancé le concept d'une «chaîne alimentaire», les progrès technologiques d'un secteur dépendant de la proximité (géographique) de son fournisseur. Cependant, en cette ère du courrier électronique et des télécopieurs, rien ne prouve que la situation géographique est essentielle pour la transmission de la nouvelle technologie d'un secteur à l'autre ou que les retombées dépendent même d'une fabrication *nationale*. Ces retombées peuvent avoir